

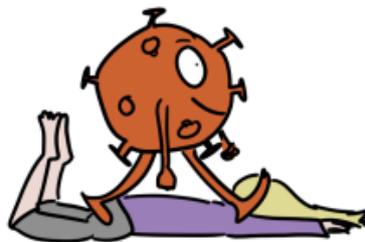


**8 MARS 2021**

***Journée internationale  
des droits des femmes***

La CGT vous offre la bande dessinée d'Emma qui décrit la condition des femmes lors du premier confinement.

Il suffira  
d'une crise



# Violences et sexisme au travail : STOP !

Ouvrières, employées, ingénieures ou cadres, les femmes sont toutes confrontées au sexisme et aux violences sur leur lieu de travail. Cela a notamment pour conséquence une remise en cause de leur professionnalisme, une assignation à une position d'infériorité ou à des tâches subalternes.

Trop souvent, c'est la victime qui est sanctionnée, déplacée ou licenciée, pas l'agresseur.

En 2019, la CGT, avec la Confédération Syndicale Mondiale, a gagné l'adoption de la première loi mondiale contre les violences et le harcèlement dans le monde du travail, la 190<sup>e</sup> Convention de l'Organisation Internationale du Travail. Pour qu'elle s'applique, il faut maintenant qu'elle soit ratifiée par la France et qu'elle s'accompagne de la mise en place de nouveaux droits :

- sanction pour toutes les entreprises qui n'ont pas de plan de prévention ni de dispositif interne de signalement ;
- formation de tou·te·s les RH, managers, représentant·e·s du personnel et sensibilisation de tou·te·s les salarié·e·s ;
- protection des victimes, y compris des violences conjugales : interdiction de licenciements, droits à absences rémunérées, à la mobilité géographique ou fonctionnelle choisie.

Chez Airbus D&S aussi, les actes sexistes de tous niveaux de gravité existent entre collègues ou avec un lien de subordination. Les victimes en souffrent, bien souvent en silence, avant de craquer. N'attendez pas de sombrer :

**Si vous subissez un acte sexiste ou sexuel au travail, alertez immédiatement la CGT et allez immédiatement le signaler à la médecine du travail.**



# Journée internationale des droits des femmes

La **Journée internationale des femmes** (selon l'appellation officielle de l'ONU ; en anglais, *International Women's Day* ou *IWD*), également appelée **journée internationale des droits des femmes** dans certains pays comme la France, est célébrée le 8 mars. C'est une journée internationale mettant en avant la lutte pour les droits des femmes et notamment pour la réduction des inégalités par rapport aux hommes.

Cette journée est issue de l'histoire des luttes féministes menées sur les continents européen et américain. Le 28 février 1909, une « Journée nationale de la femme » (*National Woman's Day*) est célébrée aux États-Unis à l'appel du Parti socialiste d'Amérique. À la suite d'une proposition de Clara Zetkin en août 1910, l'Internationale socialiste des femmes célèbre le 19 mars 1911 la première « Journée internationale des femmes » et revendique le droit de vote des femmes, le droit au travail et la fin des discriminations au travail. Depuis, des rassemblements et manifestations ont lieu tous les ans.

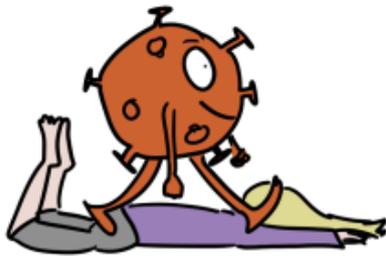
C'est la Russie soviétique qui est le premier pays à l'officialiser en 1921 en en faisant un jour férié mais non chômé jusqu'en 1965. L'évènement restera principalement cantonné aux pays du bloc socialiste jusqu'à la fin des années soixante, lorsqu'il sera repris par la deuxième vague féministe. C'est finalement en 1977 que les Nations unies officialisent la journée, invitant tous les pays de la planète à célébrer une journée en faveur des droits des femmes. La « Journée internationale des femmes » fait ainsi partie des 87 journées internationales reconnues ou introduites par l'ONU. C'est une journée de manifestations à travers le monde : l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes dans la société et de revendiquer plus d'égalité en droits. Traditionnellement, les groupes et associations de femmes militantes préparent des manifestations partout dans le monde, pour faire aboutir leurs revendications, améliorer la condition féminine, fêter les victoires et les avancées.

Dans le langage populaire, le marketing ou les médias, elle est parfois désignée, de façon abusive, par l'expression « **Journée de la femme** », parfois assortie de l'adjectif « internationale » ou « mondiale ».

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Journ%C3%A9e\\_internationale\\_des\\_femmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Journ%C3%A9e_internationale_des_femmes)



Il suffira  
d'une crise



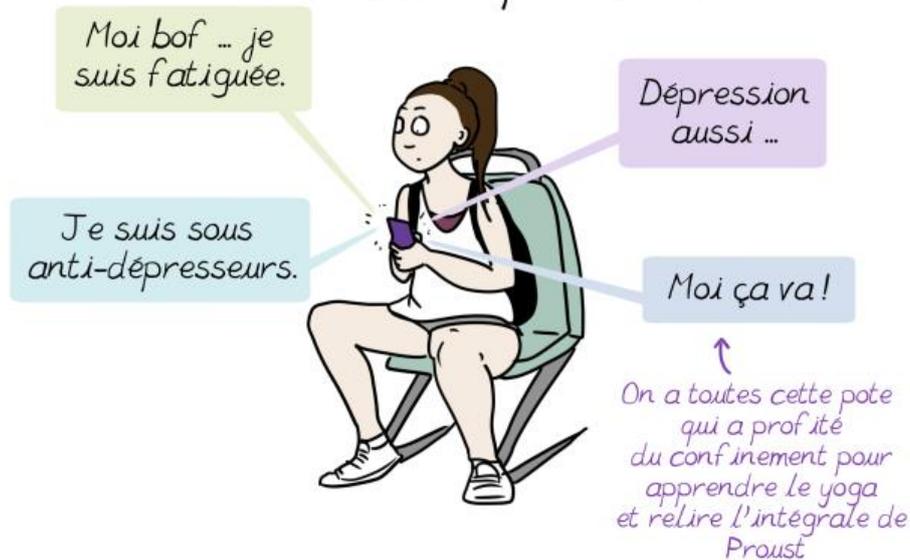
La semaine dernière, j'ai croisé  
une amie en faisant mes courses.



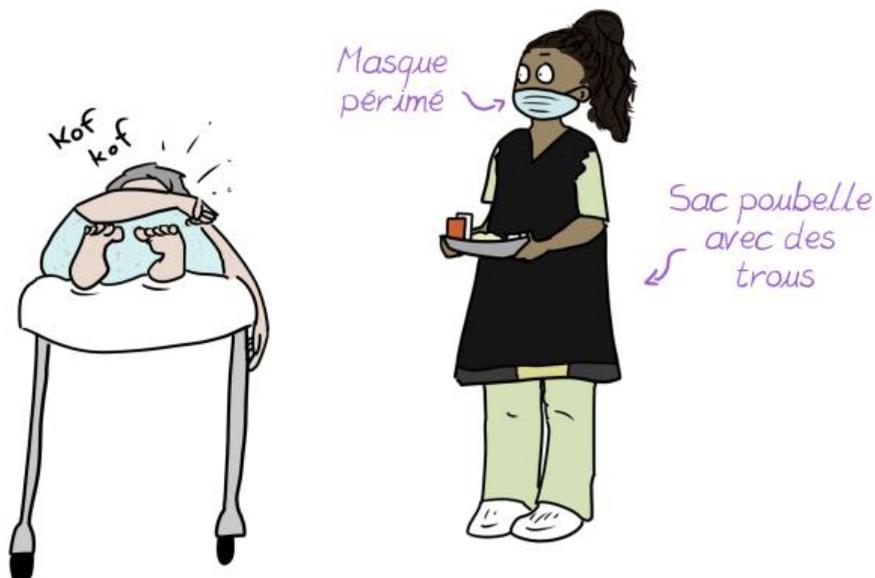
On n'avait pas eu l'occasion de  
discuter depuis le déconfinement.



Son cas n'était pas isolé. En reprenant contact avec les femmes de mon entourage, j'ai réalisé à quel point le confinement nous avait éprouvées.



Bien sûr, ça a été difficile pour tout le monde, tous genres confondus. Mais les femmes, particulièrement, ont été en première ligne.



Sur le terrain déjà, où elles ont assumé une grande partie des tâches essentielles à notre survie.

D'après l'OCDE, au niveau mondial, les femmes, c'est :

70% du personnel médical et de soutien



90% du personnel de caisse des magasins de ravitaillement



et 67% du personnel d'entretien.



Mais aussi au foyer.

C'est pourquoi, à partir de Lundi, les écoles seront entièrement fermées.

Oh ...



Car si, pour certains couples  
partageant déjà bien les tâches, le  
confinement a pu renforcer  
l'équilibre,



L'écart s'est creusé pour beaucoup  
d'autres.



En temps normal, pour les femmes,  
c'est déjà double journée,  
et charge mentale en continu.



Mais avec le confinement, tout  
a été démultiplié et superposé.



On a dû en même temps,  
garder les enfants et essayer  
de leur faire cours ...

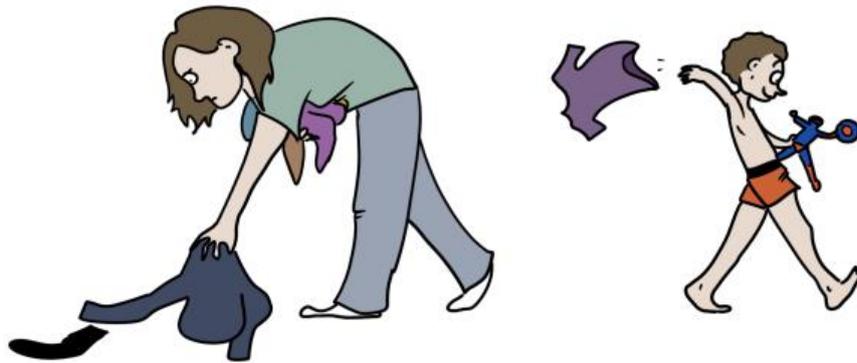


D'après une étude menée par l'INED, près de la moitié des mères en télétravail (et un quart des pères) ont passé 4h supplémentaires par jour à s'occuper des enfants.

... gérer deux fois  
plus de repas et de courses ...



... entretenir une maison dans laquelle  
3, 4 personnes, parfois plus, vivent  
en continu ...



... Le tout, en essayant  
de télétravailler.



Toujours d'après l'INED, parmi les femmes qui ont télétravaillé pendant le confinement, 42 % devaient le faire dans une pièce partagée ( 26 % pour les hommes ).

Et particulièrement pour les mères célibataires. Ainsi, pour ma copine Aline ...

J'ai dû prendre mes 3 enfants à temps plein, sauf un week-end sur deux.

Toute la journée j'étais maîtresse, dame de cantine, et animatrice périscolaire. Le tout en télétravaillant !



En plus j'ai attrapé le COVID et quand on l'a su, leur père n'a plus voulu prendre les enfants. J'étais au bord du burn out. A la fin je l'ai appelé à l'aide car je n'en pouvais plus, et il s'est vexé !

Alors, forcément, dans certains cas, des arbitrages ont dû être faits.

Bon, avec les enfants on s'en sort pas ... c'est moi qui gagne le moins, alors je vais laisser tomber le boulot.



D'après l'INSEE, les femmes ont, deux fois plus que les hommes ( 21% contre 12% ), dû renoncer à leur activité professionnelle pendant le confinement.

C'est donc une femme sur 5 qui a dû prioriser sa famille sur son travail.

Pour des raisons financières, mais aussi culturelles, car même inconsciemment, on considère encore au jourd'hui que le salaire des femmes est celui « d'appoint ».

Et ce n'est pas tout ...



Car notre charge émotionnelle aussi a augmenté. Il a fallu gérer les conflits ...

Ho! Qu'est-ce qui se passe là?

Hééééé qui veut manger des crêpes? Non?

Jouer à cache cache avec moi?

Maiiiiis euuuuuh!!



... rassurer ...

Mais non chérie Mamie ne va pas mourir, elle fait très attention.



... et réconforter.

J'en ai maaarre!

Sous prétexte qu'on n'a plus de transport ils nous collent deux fois plus de taff!

Ah, désolée ... je peux faire quelque chose?

Beeeen ...



D'après un sondage effectué par l'IFOP, le confinement a conduit certaines femmes à pratiquer l'acte sexuel alors qu'elles n'en avaient pas envie (12%) : l'idée de faire l'amour pour faire plaisir à son partenaire a été renforcée de 7 points par rapport à 2014.

Bon. Au cas où ça serait encore nécessaire, je précise qu'assumer ces charges n'a rien d'inné pour les femmes !

Le travail domestique et émotionnel (voire sexuel) est éreintant, physiquement et psychologiquement. Mais nous avons été conditionnées à le prendre en charge depuis toutes petites.



Et je pense qu'on ne prend pas encore vraiment la mesure de ce que le confinement nous a coûté en termes de santé, notamment mentale.

Alors il va falloir demander des comptes. Pour la gestion vénielle de nos hôpitaux, pour la destruction des écosystèmes qui font apparaître ces nouveaux virus.

Pour l'absence d'investissements dans une éducation féministe qui ferait des femmes les égales des hommes.



Mais il faudra aussi agir au quotidien, en continuant de nous serrer les coudes, de construire des solidarités entre femmes. C'est de cet esprit collectif qu'une révolution pourra émerger.

Et, pour finir ...



*Ou  
sanitaire!*

« N'oubliez jamais qu'il  
suffira d'une crise politique,  
économique ou religieuse  
pour que les droits des  
femmes soient  
remis en question.  
Ces droits ne sont jamais  
acquis. Vous devrez rester  
vigilantes votre vie durant. »

Simone de Beauvoir.

Courage à toutes !  
Emma.

<https://emmaclit.com/2020/07/20/il-suffira-dune-crise>



**Notre priorité ? Être disponibles pour tous et à tout moment !**

**NOUS CONTACTER ?**

**Sites de la Région Parisienne**

**cgt\_elt@airbus.com**

**Sites Toulousains**

**cgt\_tlse@airbus.com**